ASSOCIATION DU CARILLON DE LA CATHÉDRALE DE ROUEN

La Lettre du Carillon n° 4, octobre 2018

Bonjour à toutes et à tous,

Nous espérons que vous avez passé un bel été et que vous reprenez avec joie vos activités habituelles. Pour nous, juillet a été marqué par la manifestation exceptionnelle du congrès de la Guilde des Carillonneurs de France dont nous vous avons entretenu plusieurs fois. L'actualité plus récente, ce sont les Journées du Patrimoine et les Journées nationales du Carillon. Et pour l'avenir très proche, la nouvelle organisation des visites de la tour Saint-Romain ; pour l'avenir pas si lointain, l'organisation du Centenaire de notre carillon en 2020.

1. RETOUR SUR LE CONGRÈS DE LA GCF

L'ACCR avait pris en charge son organisation à bras le corps un an à l'avance et dans ses moindres détails. Disons le sans crainte d'exagération, ce fut un grand moment musical et culturel, festif et convivial. Et le ciel a été avec nous largement quatre jours sur les cinq qu'occupait cet événement au rayonnement international.
Vous pourrez retrouver sur notre site internet www.carillon-rouen.fr le programme de ces journées, ainsi que des photos et – bientôt – des vidéos, notamment des concerts.

La journée franco-belge du 26 juillet

Sur les douze concertistes du congrès, quatre exercent en Belgique : c'est dire si la Guilde entretient de bonnes relations avec les carillonneurs de ce pays. On commença par la découverte des abbayes du Val de Seine : Saint-Wandrille, Jumièges, Saint-Georges-de-Boscherville enfin où l'on découvrit l'orgue de tribune de de 1627, agrandi en 1733 et magnifiquement restauré vers 1990. On se transporta ensuite à Notre-Dame-de-Bondeville où les carillonneurs purent essayer l'Ars Sonora, une sculpture sonore Paccard de 48 cloches à clavier "piano", située devant l'Hôtel de Ville. L'accueil officiel des congressistes se déroula lors d'une soirée conviviale à la Maison de Quartier Saint-Nicaise : là les mets et vins du Sud-Ouest, du Massif Central et de Normandie furent unanimement appréciés.

La journée historique et patrimoniale du 27 juillet aux Archives Départementales

Au cours d'un exposé sur les sources d'archives disponibles sur les cloches à Rouen, M. Michaël Bloche, directeur-adjoint, nous annonça avoir découvert un devis de clavier pour jouer en carillon les cloches de la tour Saint-Romain dès le milieu du XVIII^{e} siècle. Le scoop ! Une vitrine de documents avait été installée dans l'auditorium, que chacun put examiner avant d'être immergé dans l'univers campanaire des *Filles de bronze* de Jean-François Claire et Pascal Vannier. Mgr Lebrun, archevêque de Rouen qui ne pouvait être présent le dimanche, était venu saluer les congressistes. L'après-midi fut occupé par une magistrale conférence de Jacques Tanguy intitulée *Rouen, 2000 ans d'histoire.* Une promenade dans Rouen, « monumental et alchimique », guidée par Bertrand Rouziès et Jean-François Maillard, était également proposée aux congressistes.

La journée officielle du samedi 28 juillet : Halle aux Toiles et Saint-Ouen

L'Assemblée Générale de la GCF, tenue à la Halle aux Toiles, fut suivie d'une réception à la Mairie de Rouen. Répondant au chaleureux mot d'accueil de Mme Emmanuèle Jeandet-Mengual, conseillère municipale, Patrice Latour - président de la Guilde - remercia la Ville pour son soutien et rappela avec humour le précédent congrès de Rouen en 1992, avant de donner rendez-vous à l'assistance dans 26 ans « pour un troisième congrès ». Jean-Baptiste Monnot, titulaire du magnifique Cavaillé-Coll de l'abbatiale Saint-Ouen, gratifia le congrès d'un concert éblouissant avant de présenter son original « orgue du voyage », un orgue à tuyaux entièrement démontable qui tient dans un petit camion. La journée s'acheva à la Halle aux Toiles pour le dîner officiel du congrès, avec un concert de *handbells* rassemblant le *Quatuor Pyrgos* de Rouen les *Sonneurs du Midi* et deux musiciens de l'ensemble de Châtellerault *Les Mains Sonnantes*. Impossible d'ignorer les déplacements des congressistes, au son de la cornemuse jouée par le musicien écossais Keith Buchanan Smith, pour le plus grand plaisir des passants et des riverains.

Les carillonneuses à l'Hôtel de Ville de Rouen – oui, les femmes jouent du carillon !
(photo R. Dufau)

Trois générations de Paccard nous avaient fait le plaisir d'être présents au congrès (en noir au centre) ainsi que M. Yves Lescroart, conservateur des monuments historiques, à l'origine du transfert des cloches et du carillon dans la tour Saint-Romain (pantalon rouge à gauche). Les jeunes étaient présents : Zélie et Wandrille se trouvent à côté de Patrice Latour, et le petit Alban dans les bras de son papa. (photo R. Dufau)

La journée paroissiale du dimanche 29 juillet, de la cathédrale à l'Archevêché

L'intervention des *handbells* au cours de la messe dominicale fut très remarquée et appréciée des fidèles et des congressistes. L'abbé Gérault, archiprêtre de la cathédrale, et l'équipe d'animation encadrée par l'intendante Véronique Duboc, ont tout mis en œuvre pour accueillir la Guilde lors de cet office ; l'élévation, sonnée sur le *la* grave de Germaine, a particulièrement impressionné l'assistance. Trois carillonneurs de Suisse, de Belgique et de France se sont relayés pour les lectures. La grande volée des cloches de la cathédrale précéda le dernier des trois grands concerts de carillon, intitulé *Relectures*, suivi d'un buffet à l'ancienne Salle des États de Normandie, décorée de quatre grands paysages d'Hubert Robert : Rouen, Dieppe, Le Havre et Gaillon.

L'après-midi, la table ronde ouverte au public permit aux carillonneurs de faire part de leurs expériences récentes : la relève des 30 à 60 carillonneurs français est assurée grâce aux classes ouvertes dans les écoles de musique ou les conservatoires : Zélie Sueur, de Saint-Quentin, âgée d'une dizaine d'années et lauréate de l'examen annuel de la Guilde, était présente au congrès accompagnée de ses parents. Des inquiétudes sur le recrutement ou le statut (en France comme dans les pays voisins) et de grandes disparités dans les modes de rémunération (Europe et Etats-Unis) tempèrent ce bel optimisme.

Lundi 30 juillet, une journée post-congrès hors les murs à Corneville-sur-Risle

Si une bonne moitié de la soixantaine de congressistes avait quitté Rouen dès dimanche, quelques-uns, accompagnés de bénévoles de l'ACCR, furent récompensés de leur fidélité par une petite averse normande. Le carillon de l'auberge *Les Cloches de Corneville*, composé de douze cloches Paccard et né du succès de l'opérette de Robert Planquette en 1877, nous occupa un bon moment avant le déjeuner servi par un restaurateur ami des cloches, membre de notre association, qui nous ouvrit ses trésors de documentation campanaire (voir la photo en p. 4).

Un grand merci aux bénévoles qui ont assuré l'accueil en se relayant auprès des congressistes tout au long de ces cinq journées inoubliables : Alain, Anne-Laure, Bertrand, Coraline, François, Jean-François, Laëtitia, Manon, Marie-Michèle, Mathilde, Michèle, Myriam, Ornélia, Pascaline, Patrick, Ryan et Vincent.

Restaurant *Les Cloches de Corneville* à Corneville-sur-Risle, Eure (photo JFM)

2. LES VISITES DU CARILLON

- **Journées du Patrimoine**

Elles sont une occasion incontournable pour faire connaître le fonctionnement du carillon, sa musique et notre association. Nous avons proposé cinq visites qui ont fait le plein, les samedi 15 et dimanche 16 septembre.

- **Visites de l'Avent**

Pour la période de l'Avent, deux visites exceptionnelles seront proposées par l'ACCR, les samedis 1er et 15 décembre de 10h30 à 11h30. Le public est invité à découvrir la magie des cloches à l'approche de Noël, en participant à la visite et en profitant ensuite de l'audition du samedi matin aux côtés du carillonneur, de 11h30 à 12h. Les réservations sont ouvertes sur www.carillon-rouen.fr. Tarifs : 7 € / adulte, 5 € / enfant.

- **Visites par l'Office de Tourisme**

Elles se déroulent en binôme, en associant Guillaume Gohon, guide-conférencier, et l'un des carillonneurs, deux samedis par mois - en général, les deuxième et quatrième, mais le calendrier exact est à vérifier auprès de l'Office de Tourisme.

3. PROJETS ET RENDEZ-VOUS

- **La célébration de l'Armistice de 1918**

A cette occasion, les cloches du monde entier sonneront à onze heures le dimanche 11 novembre. Le carillon de Rouen participera à cette commémoration.

- **L'Assemblée Générale ordinaire de notre association aura lieu le samedi 2 février 2019.**

Nous vous attendons nombreux à cette occasion : la vie d'une association dépend de l'investissement de tous ses membres. Le Conseil d'Administration est très actif mais compte sur la participation de toutes et tous, chacun avec ses compétences, quelque soit son éloignement de Rouen en temps ordinaire !

- **Concert de la Saint-Patrick**

Selon une tradition désormais bien installée, le carillon jouera pour la fête de la Saint-Patrick le dimanche 17 mars. Espérons que le temps soit plus clément que les années passées !

- **Armada**

Rouen accueillera la septième édition de l'Armada, du 6 au 16 juin 2019 ; trois concerts donnés par Patrice Latour, en partenariat avec le Conservatoire et Volny Hostiou, sont programmés le vendredi 7 juin à 12 h15 et 18h et le samedi 8 juin à 16 h ; à suivre.

- **Centenaire du carillon en 2020**

Nous sommes actuellement en attente des propositions et demandes du comité Jeanne-d'Arc. Le Conseil d'Administration a proposé d'inviter Joost van Balkom pour un concert. Ce carillonneur hollandais est le petit-fils de Toon Van Balkom, carillonneur qui avait inauguré le carillon de Rouen le 5 septembre 1920. Il pourrait jouer avec Jean-François Claire, petit-fils de Maurice Lenfant. La date de ce concert reste à déterminer en fonction des fêtes johanniques.

4. LECTURES CAMPANAIRES

Le grand classique d'Alain CORBIN, *Les Cloches de la terre,* est à votre disposition pour un emprunt. Merci à Jean-François Ballèvre qui l'a offert à l'ACCR. Cet ouvrage traite des cloches de la campagne comme enjeu de pouvoir lors de l'évolution de la société au XIXe siècle.

Acquis en brocante, le petit livre de Mme Adèle BLONDEL, *Les Cloches*, Rouen, E. Vimont libraire-éditeur (Bibliothèque morale de la Jeunesse), 1861, 192 p., sera plus une curiosité « éducative » du Second Empire qu'un ouvrage de documentation campanaire.

En revanche, *L'Art campanaire*, bulletin de liaison et d'information de la Guilde des Carillonneurs de France, vous tient au courant de l'actualité campanaire, comme l'inauguration du carillon de Forcalquier, totalement refait et agrandi (n° 93, pp.14-16), ou bien les résultats de l'examen annuel de carillon de la Guilde (pp. 10-11) , ou l'allocution de Patrice Latour, président de la Guilde, à la Mairie de Rouen lors du congrès (pp. 8-9).